

Les jardins scolaires dans l'Aube

(1870-1914)

par Jean-Louis Humbert

La III^e République poursuit l'œuvre de création d'un enseignement agricole entamée par la II^e République et le Second Empire. Mais celui-ci ne touche qu'un très faible effectif. Aussi, le législateur souhaite-t-il associer toute l'instruction publique à l'enseignement agricole afin que les fils des trois millions et demi d'exploitants reçoivent des instituteurs les éléments d'agriculture dans « les écoles générales ouvertes pour l'instruction de tous ». Le jardin scolaire y est conçu comme un des éléments de l'enseignement agricole et horticole. Chaque école auboise, rurale puis urbaine, est progressivement dotée d'un jardin, mais celui-ci ne connaît pas toujours l'utilisation optimale souhaitée par les autorités.

Une école, un jardin

Dès 1871, la République entend développer l'agriculture française par l'école. Sans rien retrancher des connaissances que tous doivent posséder, elle veut imprimer au programme de l'enseignement primaire un

cachet plus agricole. Les arguments en faveur de cette politique ne manquent pas.

L'agriculture constitue l'occupation du plus grand nombre et le plus solide fondement de la richesse nationale. Il est nécessaire de la moderniser. Or, c'est parce



Enfants dans le jardin
de l'école Berniolle,
Sainte-Savine.

(Coll. MAHE, Troyes)